

LE THÉÂTRE DE L'AMANTE ANGLAISE
 Théâtre Artistic Athévains (Paris) mars 2010



Comédie dramatique adaptée d'un texte de Marguerite Duras, mise en scène de Ahmed Madani, avec Elizabeth Macocco, Laurent Manzoni et Nicolas Pignon.

Travail théâtral exemplaire sur l'univers durassien que celui de **Ahmed Madani** et **Elizabeth Macocco**, soutenu par un jeu sans faille des trois comédiens, dans "**Le théâtre de l'amante anglaise**" adapté du roman "**L'amante anglaise**" de **Marguerite Duras**.

A partir de ce texte inspiré d'un fait divers sanglant intervenu à la fin des années 1940, qui traite selon l'auteur elle-même, de "la petite bourgeoise française, morte vive dès qu'elle est en âge de penser, tuée par l'héritage ancestral du formalisme".

Mais également de la folie, ce monde où "il n'y a rien, ni bêtise, ni intelligence, c'est la fin du manichéisme, de la responsabilité, de la culpabilité" et, surtout, de la thématique durassienne par excellence qu'est l'amour dont l'épuisement ou, comme en l'occurrence, la perte conduit à une mélancolie au sens psychiatrique du terme ne pouvant conduire pour Duras, si elle ne peut être endiguée par la parole- l'écrit, qu'à la mort psychique qui peut entraîner le déclenchement de la pulsion de mort physique.

Dans ce huis clos conçu comme un double face-à-face dans un espace temps sans affect, sur une scène trifrontale et dans un décor clinique, sorte de boîte de carreaux blancs, deux regards et deux paroles sur un même fait. Des regards inquiets et des paroles incarnées.

Entre les deux, imperturbable, confesseur, inquisiteur, policier, journaliste ou psychiatre, faut-il d'ailleurs le savoir, **Nicolas Pignon**, assis parmi les spectateurs, use de tous les registres, de la séduction à la manipulation persuasive.

Impeccable, **Laurent Manzoni**, sous les coups de boutoir de l'interrogatoire qui ne laisse passer aucun détail, se délite, passant de la bonne conscience à l'abattement, de l'inquiétude au désarroi, soumis à une sorte de translation psychique. De simple témoin impuissant, mesquin et méprisable, il devient suspect, coupable d'instigation passive.

Elizabeth Macocco est stupéfiante dans le rôle de cette femme insaisissable, qui dit d'elle-même qu'elle n'était-elle pas assez intelligente pour l'intelligence qu'elle avait. Une femme totalement ambivalente, comme soumis à une partition dichotomique, aussi passionnée dans l'évocation de la jeune femme séduite par l'agent de Cahors, cet amour unique et idéal, que pétrifiée dans le jardin où elle respire les effluves de la fameuse menthe anglaise, prise au piège d'une vie étriquée, médiocre, dépossédée de son propre rôle au sein de son foyer conjugal par une cousine-gouvernante laide, grosse, sourde et muette, dans une maison placée sous le signe de l'incommunicabilité absolue.

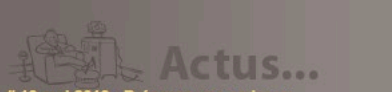
Du très grand art sous la baguette invisible de **Ahmed Madani** qui a su orchestrer de grands talents.

Nouveau Actualités Voir aussi Contact

« « feuilletter les articles » »

• **A lire aussi sur Froggy's Delight :**

Pas d'autres articles sur le même sujet



19 mai 2019 : Préparez vos cadeaux

On ne va pas couper à la Fête des mères, alors autant offrir des chouettes cadeaux. Voici une sélection de disques, spectacles, livres et même jeux vidéo pour vos mamans. C'est parti !

Du côté de la musique :

- Interview de **Romain Humeau de Eiffel** autour de "Stupor Machine" accompagnée d'une session acoustique avec le groupe au complet
- "Chostakovitch" de Artemis Quartet
- "Marilou" de Equipe de Foot
- "Le fil d'ariane" de Marianne Piketty & Le Concert idéal
- "Trois frères de l'orage : Quatuors de Schulhoff, Haas, Thèmes et variations de Krasa" de Quatuor Béla
- "Saisons" de Quintette Aquillon
- Jean Pierre Kalfon et Jad Wio aux Rendez vous d'ailleurs
- et toujours :
- "Beatnik or not to be" de Elias Dris
- "Dogrel" de Fontaines D.C.
- "Dans le lieu du non-où" de L'Etrangleuse
- "Leopold Mozart : Missa Solemnis" de Bayerische Kammerphilharmonie & Alessandro de Marchi
- "Traversée" de Chrystelle Alour
- "L'odyssée remix" de Fred Pallem & Le Sacre du Tympan
- présentation du Hellfest Open Air Festival #14
- "Les culvres sur le toit" de Paris Brass Quintet
- Hublot EP" de Solal Roubine
- "Home is everywhere EP" de Nara

Au théâtre :

- les nouveautés de la semaine :
- "Happy Child" au Théâtre de la Bastille
- "True Copy" au Centquatre
- "Cataract Valley" aux Ateliers Berthier
- "Folie" au Théâtre du Rond-Point
- "Dans la solitude des champs de coton" à la Grande Halle de La Villette
- "Logiquim-pertuable-dufou" au Théâtre du Rond-Point
- "The importance of being earnest" au Théâtre Athénée-Louis Jouvet
- "Amours, mode d'emploi" au Théâtre des Mathurins
- "Déshonorée" au Théâtre de l'Opprimé
- "Jacob, Jacob" au Théâtre-Sénart
- les reprises :
- "Roses" au Théâtre de la Bastille
- "Fin de partie" au Théâtre Essanon
- "La Mate" au Théâtre du Rond-Point
- et la chronique des autres spectacles à l'affiche en mai

Cinéma :

Oldies but Goodies avec "Divorce à l'italienne" de